

Solutions Mois d'Avril



Félicitations à Amélie de Montoire (41) qui a gagné une paire de gants dédicacée !



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
a	B	U	D	Z	Y	N	S	K	I		
b	L			E			A			O	B
c	A	Y	A	C	H	E		L	O	K	O
d	N		I		O	S			S	A	S
e	C		D	E	S	C	H	A	M	P	S
f	H	M		E	T	A	T		A	I	I
g	E	O	N		I	L		O	N		S
h	T		O	T	E	E	S			S	
i		A	M	I	S	S	E		R	I	O

Réponse : OMAR SAHNOUN



la plus belle façon de vivre le sport @ www.stevensports.com

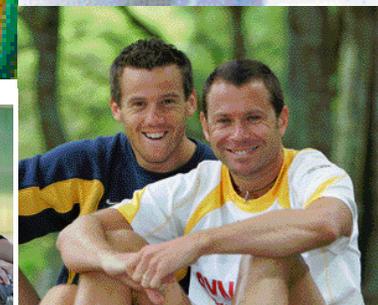
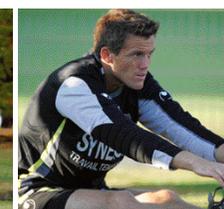
Retrouvez Mickaël sur son site officiel : www.stevensports.com/landreau

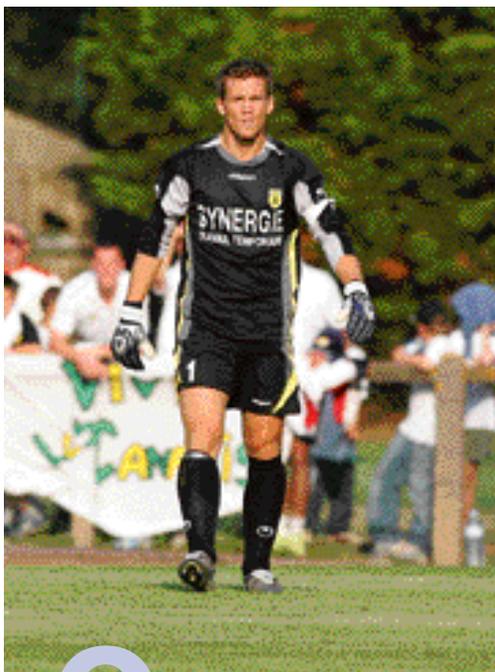
Avec la participation du



Le Fanzine de MICKAËL LANDREAU

Août 2005





O

On a eu chaud ! Je ne parle pas du mois de juillet mais de la fin mai, un certain samedi 28, entre 20 heures et 21h45 !

Avouons-le tous : on a vraiment vu la dernière heure du FCNA en Ligue 1 arriver. L'explosion de joie qui suivit le coup de sifflet final fut d'ailleurs à la hauteur de notre angoisse et celle de tous les supporters. Un bonheur qui pouvait paraître, à certains, un peu démesuré car Nantes ne venait rien de moins que sauver sa

tête. Pas de quoi pavoiser ! Mais la victoire est toujours belle quelque soit l'enjeu : un titre ou le maintien.

C'est vrai, d'ailleurs qu'on se serait cru l'année du titre en 2001 lorsque le public avait envahi la pelouse après le match contre St Etienne. Mickaël a d'ailleurs déclaré que l'émotion était encore plus intense en mai dernier qu'il y a quatre ans.

Donc, ne boudons pas notre bonheur mais on aimerait assez que Mickaël et ses compères ne nous refassent pas le même coup deux fois.

Mickaël qui repart donc (sauf imprévu) pour une dixième saison avec le même club et déjà 299 matchs joués. Cela fait d'ailleurs une moyenne incroyable de 32 matchs par saison. Le plus difficile n'est-il pas de conserver une certaine motivation en jouant toujours sous les mêmes couleurs. Mickaël s'en explique très bien dans l'interview.

Il est sûr qu'on aimerait, pour lui, qu'il évolue dans un grand club mais on ne va pas non plus se plaindre qu'il garde encore les buts nantais cette saison. C'est quand même beaucoup pour le voir qu'on aime s'asseoir à la Beaujoire !

Amickaëlement vôtre



Après Nicolas Savinaud et Frédéric Da Rocha, c'est Olivier Quint qui prend la parole aujourd'hui pour évoquer son ami. Avec les deux joueurs précédemment cités, ils forment un cercle d'amis très proches de Mickaël qui aime à se retrouver en dehors du terrain.

Lorsque vous êtes arrivé à Nantes en 2001, connaissiez-vous déjà Mickaël ?

Oui mais uniquement de réputation. Lors de mes premiers jours à la Jonelière, je me souviens qu'il n'était pas encore arrivé parce qu'il avait eu une semaine de vacances supplémentaire. On s'est donc retrouvés au stage

en Autriche et c'est là que j'ai fait sa connaissance. Petit à petit, c'est vrai qu'on a bien accroché comme ce fut le cas avec Nicolas Savinaud et Frédéric Da Rocha. Et désormais, on forme un petit groupe très proche.

Qu'est-ce qui a fait que le courant est bien passé avec Mickaël ?



C'est quelqu'un qui est franc, qui dit les choses en face. Il n'a pas la langue dans sa poche et dit ce qu'il pense. J'apprécie ce genre de mec vu que je suis un peu pareil. On s'est rapproché tout doucement, naturellement.

C'est aussi un vrai meneur d'hommes et comme je suis délégué UNFP (Union nationale des footballeurs professionnels), on a aussi été amené à beaucoup discuter ensemble.

Je crois qu'on est vraiment devenus amis et on n'en a pas beaucoup dans le

football en général.

Lors des mises au vert ou en déplacement, êtes-vous souvent tous les quatre ensemble avec Nicolas, Frédéric et Mickaël ?

Déjà, on joue ensemble au tarot. Et même quand on ne joue pas, on discute dans la chambre de l'un ou de l'autre. On essaye aussi de dîner assez proche les uns des autres.

Vous êtes donc le quatrième joueur de tarot de la bande ?

Absolument pas. Le quatrième, c'est Da Rocha ! Nuance !

Refaîtes-vous parfois le monde tous les quatre ?

Oui c'est vrai. On évoque aussi l'après carrière et on rêve un peu. On parle de ce qu'on a envie d'être après, des vacances qu'on aimerait passer ensemble. Même si ce ne sont pas forcément des choses qui arriveront effectivement, on aime en parler ensemble régulièrement.

Puisque vous êtes souvent ensemble, le reste du groupe ne sent-il pas exclu par moments ?

Pas du tout. On vit à quatre mais on n'exclue pas les autres. Le groupe est vraiment très soudé et c'est d'ailleurs pour cela qu'on s'en est sorti cette saison : l'équipe est restée soudée du début jusqu'à la fin.

On a beau se retrouver tous les quatre, on s'entend vraiment bien avec tout le monde.

Mickaël a-t-il été un soutien pour vous dans des moments difficiles ?

Oui vraiment. Je m'en suis effectivement rendu compte et ça m'a fait plaisir. Que ce soit dans les périodes où je jouais moins ou c'était plus dur pour moi. Il a souvent été derrière moi que ce soit en tant que capitaine ou en tant qu'ami. On peut compter sur lui à n'importe quel moment.

Quel capitaine est-il à l'intérieur du groupe ?

Tout passe par lui. C'est LE capitaine. Tout ce qui est relatif aux primes, au club, c'est lui qui s'en occupe. Il aime ça et en plus, il le fait bien. Les gars peuvent compter sur lui aussi pour des conseils de gestion de carrière, des conseils tactiques. Il est toujours là pour aider les jeunes et ils le ressentent très bien.

Qu'est-ce que vous appréciez chez le joueur ?

C'est un très bon gardien sur sa ligne, dans les sorties dans les pieds. Il est vif, rapide, impressionnant et surtout il est joueur. C'est un truc qui me plaît beaucoup d'ailleurs. Le foot reste un jeu pour lui et c'est, à mon avis, pour cette raison qu'il fait cette carrière-là.

C'est aussi un compétiteur : il veut tout gagner. Il sait dans quel domaine il doit progresser s'il veut partir dans un grand club à savoir les sorties aériennes. Il le travaille énormément. Ça lui ferait du bien de partir que ce soit pour sa carrière ou pour l'Equipe de France.

Quel message aimeriez-vous lui adresser ?

Il faudrait vraiment qu'il perde son gros cul parce que ça l'aiderait à décoller sur les ballons aériens (rires). Et puis, surtout, qu'il arrête d'avoir cette chance au tarot. On est quatre à jouer et il y en a toujours un qui est sûr de gagner c'est lui !



L'INTERVIEW



Quelle est l'image qui te restera de cette saison 2004/2005 ?

C'est forcément le dernier match contre Metz parce que la communion avec le public a été exceptionnelle. Elle était forte à l'image des craintes que nous avons eues tous, supporters et joueurs, avant la rencontre. C'était unique, fabuleux

et nous ne revivons jamais une chose pareille. Nous n'étions pas complètement maîtres de notre destin. Il fallait combiner deux paramètres : gagner le match et espérer, dans le même temps, que le résultat de deux autres rencontres nous soit favorable.

Pourquoi ce final est-il

plus fort qu'un titre alors qu'il n'apparaîtra pas dans ton palmarès ?

C'est justement plus fort en terme d'émotions à cause du sentiment de peur qui précède le match et la pression... Sur un dernier match dont l'enjeu est le titre de Champion, il n'y a pas de véritable peur : soit on finit premier, soit on finit deuxième et il y a, de toute façon, la Ligue des Champions. Là, c'était la Ligue 1 ou la Ligue 2 !

Peux-tu dire aujourd'hui que tu n'as douté à aucun moment du maintien de Nantes ?

Evidemment que j'ai eu des doutes. Lorsqu'on n'est pas maître de son destin, tout peut arriver, on est à l'abri de rien. De toute façon, on savait dès le mois de décembre que ce serait difficile, que la situation était critique.



Cette 17^e place reflète-t-elle la saison du FCNA ou est-elle illogique ?

Sur la première partie de saison, on avait pris seulement dix-huit points. Ensuite, on a rattrapé notre retard en prenant 25 points ce qui est énorme. Si on avait fait 25 et 25, il suffit de faire le calcul, ça nous aurait donné 50 points et on terminait sixième. Ce qui nous sauve, c'est la phase retour. Je crois que le rythme imposé par les autres équipes qui nous accompagnaient en bas de tableau était très fort et nous a, par consé-

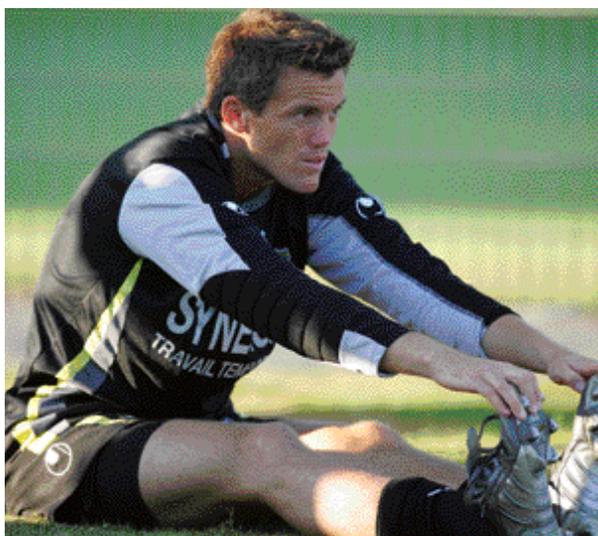
quent, mis la pression. Mais, pour répondre vraiment à la question, je ne crois pas qu'il y ait de hasard à nous retrouver à cette place.

Comment juges-tu tes prestations sur l'ensemble de la saison ? Est-ce une saison à vite oublier ?

Je ne vois jamais les choses de cette manière. Il n'y a rien à oublier. Il faut être capable d'accepter, d'analyser le pourquoi de la situation et ne pas se voiler la face. J'ai fait une saison en dents de scie avec de

très bons matches mais aussi des beaucoup moins bons. J'ai vécu un moment où je faisais quelques erreurs en Championnat et ensuite, j'ai enchaîné avec un match important en Equipe de France. Ce qui s'est passé à l'intérieur du club a joué aussi sur la concentration.





Des rumeurs ont, une nouvelle fois, couru à ton propos sur le marché des transferts. Elles t'envoyaient notamment en Espagne. N'était-ce que des rumeurs ?

Il n'y a pas eu que des rumeurs, mais aucune demande intéressante ne s'est concrétisée.

Si on fait un rapide calcul : près de 300 matchs en neuf saisons

au plus haut niveau, ça représente une moyenne de 32 matchs par saison, ce qui est considérable. Ca t'inspire quoi ?

Le poste de gardien offre évidemment plus la possibilité de faire 30 matchs par saison qu'un joueur de champ. Mais, je crois aussi avoir essayé de travailler pour maintenir une bonne hygiène de vie et un niveau physique qui per-

mettent de tenir le rythme des rencontres.

Tu t'apprêtes donc, à priori, à entamer ta dixième saison avec le même club. La motivation est-elle toujours là ?

Lorsque j'ai repris l'entraînement en juin, j'avais vraiment très envie de retrouver le terrain. Mais, tous les ans, c'est différent ! Les motivations ne sont pas forcément les mêmes ne serait-ce que parce qu'on évolue humainement parlant. On n'a pas non plus, d'une saison sur l'autre, les mêmes choses à prouver. Je pense que ma position a aussi évolué entre mes débuts où j'avais tout à apprendre et aujourd'hui, où j'ai envie de transmettre des choses.

En réalité, je crois qu'il faut toujours essayer de faire un constat entre la saison passée et celle à venir : se demander quelle évolution humaine et sportive on souhaite.

ANNIVERSAIRES



Juin

Julien - Nouméa (N^{lle} Calédonie)
Caroline - Nantes (44)
Gwendoline - Carquefou (44)
Aurélien - Vue (44)
Marion - Neuf Chef (57)
Gwenaël - Bergerac (24)
Fanny - La Roche sur Yon (85)
Myriam - Couëron (44)
Rozenn - Hennebont (56)
Nicolas - Chauvé (44)
Nicolas - Ballots (53)
Ronan - Bois de Céné (85)
Laura - Vieilleville (44)
Frédéric - Wahlenheim (67)
Cécile - Ferebrianges (51)
Véronique - St Fulgent (85)
Cristina - Nantes (44)
Romarc - Arthon en Retz (44)
Guillaume - Liffré (35)
Alexis - Parigné sur Braye (53)
Georgette - St Brévin les Pins (44)
Minh Duc - La Celle Saint Cloud (78)
Quentin - Arthon en Retz (44)
Solenn - Quiberon (56)

Joyeux Anniversaire

Juillet

Mickaël - Velluire (85)
Julien - St Gildas des Bois (44)
Nicolas - Comines (59)
Amélie - Montoire (41)
Benjamin - Tremblay en France (93)
Charlotte - St Florent des Bois (85)
Julien - Vannes (56)
Simon - Arthon en Retz (44)
Kévin - Pompaire (79)
Eric - Arthon en Retz (44)
Brice - Mareuil sur Lay (85)
Axel - Le Croisic (44)
Hugo - Nantes (44)
Malorie - La Chapelle Bertrand (79)
Quentin - Viroflay (78)
Victor - Château-Guibert (85)
Jennifer - La Garenne Colombes (92)
Pierre - Guérande (44)

Août

Céline - Nantes (44)
Cynthia - La Chapelle s/Erdre (44)
Samuel - Bourgneuf en Retz (44)
Marie - Châtel-Censoir (89)
Virginie - Les Ecrennes (77)
Claude - Heiteren (68)
Philippe - Nantes (44)
Florence - Nantes (44)
Hélène - Doué la Fontaine (49)
Edouard - Hauteluze (73)
France - Parçay les Pins (49)
Jean-Pierre - Aulnoye-Aymeries (59)
Laure - Firminy (42)
Heïdy - Ecoen (95)
Pierre - Ste Luce s/Loire (44)
Arnaud - Morancez (28)
Vanessa - St Martin du Var (06)
Salomé - Corps Nuds (35)

PAROLES DE FAN

C'est à Magdalena que nous donnons la parole ce mois-ci. A 19 ans, elle vient de passer avec succès son BAC Pro en section "mode" et organisera d'ailleurs un défilé de mode dans sa commune de St Germain des Prés (Maine et Loire) le 12 novembre prochain. C'est évidemment une fervente admiratrice de Mickaël qu'elle admire depuis son tout premier match en Ligue 1 alors qu'elle ne connaissait pas grand-chose au football un an auparavant.

Quand le foot est-il devenu une passion pour toi ?

Je n'avais que 9 ans et mon père, assidu des matchs à la Beaujoire, avait une place en trop pour la rencontre. C'était Nantes-Monaco. J'y ai assisté en tribune Loire et j'ai été très impressionné par le stade, l'ambiance, les deux



kops qui se répondaient et en plus, Nantes avait gagné. A partir de ce jour-là, je suis allé plus régulièrement à la Beaujoire et je suis même abonnée depuis quatre ans.

Quand as-tu vraiment découvert Micka ?

C'était lors de son tout premier match contre

Bastia. Dès que je l'ai vu, je l'ai adoré. Je ne saurais pas vous dire vraiment pourquoi je l'ai tout de suite préféré aux autres joueurs. C'est peut-être aussi parce qu'il était très jeune à l'époque. Il n'avait que 17 ans et moi 10 ans. Donc depuis ce jour-là, je suis les performances de Nantes mais avant tout celles de Micka.

Depuis combien de temps as-tu rejoint le fan-club ?

Bizarrement, cela ne fait que trois ans mais ça correspond au moment où j'ai eu Internet. C'est en consultant sa fiche sur le site du FCNA que j'ai vu qu'il existait un site officiel. Et, sur le site, j'ai découvert l'existence d'un fan-club.

As-tu eu l'occasion de le rencontrer ?

Oui ! Et je me souviens parfaitement de la première rencontre en octobre 2001. Je crois que je ne l'oublierais pas ! C'était à la Jonelière. J'espérais seulement avoir un jour son autographe même donné par quelqu'un et là, je me retrouvais devant lui. J'étais très impressionné. A tel point d'ailleurs que je n'ai même pas pu lui parler cette fois-là. C'était tellement un rêve qui se réalisait. Je vais régulièrement aux entraînements et depuis, j'ai eu l'occasion de le revoir et d'échanger quelques mots avec lui. On discute des matches, de choses en rapport avec le fan-club. Mais surtout, il



a accepté de répondre à un questionnaire que j'avais inséré dans un dossier pour le BAC. Il s'agissait d'un dossier sur le thème de l'évolution du jean. J'avais remarqué que Mickaël en portait souvent. J'avais rédigé un questionnaire d'une vingtaine de questions que je souhaitais remettre à plusieurs personnes de catégories sociales et de métiers différents. J'ai donc pensé à lui et il a accepté de répondre à tout.

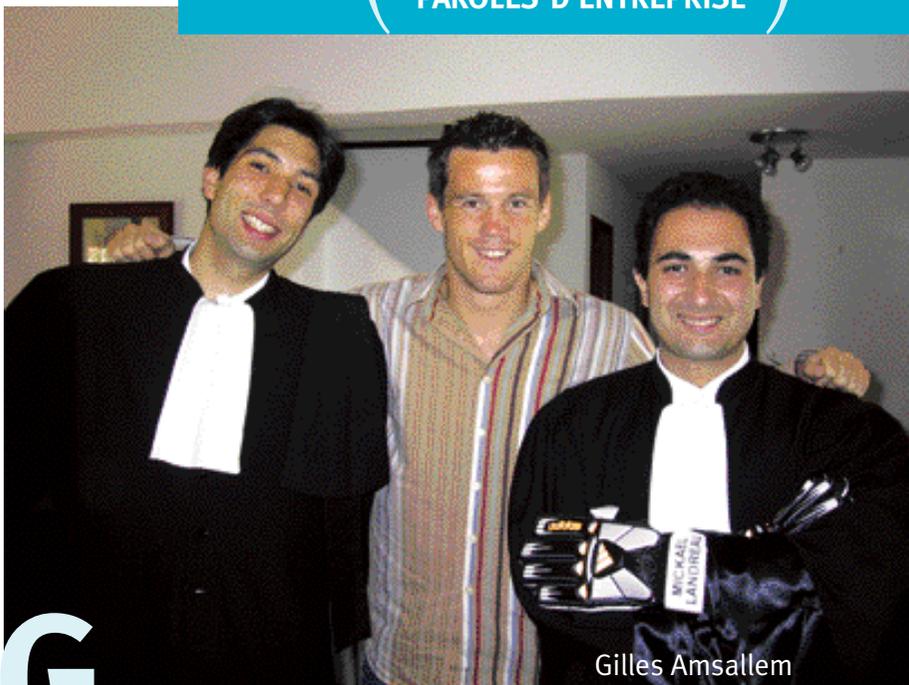
Comment résumerai-tu Mickaël à partir de tes rencontres avec lui ?

C'est quelqu'un de très

gentil, très simple, accessible, disponible pour les fans, assez chambreur et en plus, il joue bien. Je ne lui trouve aucun défaut.

Et en tant que joueur ?

Il a peut-être quelques problèmes sur les sorties. Mais je dirais qu'avec les dernières saisons que Nantes a connues, il n'a peut-être pas pu progresser comme il le souhaitait. On l'a sans doute moins vu ces derniers mois. J'espère qu'il va rester à Nantes mais, pour lui, ce serait bien qu'il soit contacté par un grand club étranger.



Gilles Amsallem

Gilles Amsallem est avocat dans un cabinet international parisien (86 personnes en France) dont le secteur d'activité privilégié est celui des loisirs, médias, communication et technologies.

Gilles Amsallem est particulièrement en charge du département « sport ». Il conseille ainsi tous les acteurs du sport qu'ils soient sponsors, fédé-

rations, organisateurs d'événements ou sportifs. C'est à ce titre qu'il fut amené à rencontrer Mickaël il y a quelques années.

Vous vous occupez notamment du secteur « sport » en général dans votre métier mais êtes-vous un amateur de football ?

Oui totalement et depuis très longtemps. Et je me souviens avoir remarqué Mickaël à ses débuts alors que je ne le connaissais pas. Il impressionnait déjà par le niveau de ses prestations et par les responsabilités qu'on lui confiait. Ensuite, je l'ai toujours suivi.

Et le FC Nantes est-il votre club de cœur ?

Pas du tout. Je suis un fervent supporter de l'Olympique de Marseille. C'est d'ailleurs le seul point de discussion sérieux avec Mickaël bien que l'OM soit un club qu'il apprécie.

Votre première rencontre fut d'abord d'ordre très professionnel ?

Oui, très formelle. Pour tout un chacun, rencontrer un avocat ne fait, de toute façon, pas partie du quotidien. Nous étions donc tous les deux en observation sachant que moi j'avais déjà travaillé avec des sportifs mais lui, moins avec des avocats. Ensuite, on se passionne pour le parcours, l'évolution, la progression de son client et ça finit par dépasser le cadre professionnel et se situer sur un terrain de partenariat et de plaisir.

Comment se comporte Mickaël « en affaires » ?

C'est un garçon extrêmement brillant même en dehors du terrain. C'est un vrai leader. Il est d'une grande maturité. Il est mesuré, attentif, à l'écoute et fait preuve d'une véritable capacité d'adaptation ce qui est aussi important dans le monde des affaires. Il a aussi son franc-parler et n'a pas peur d'exposer son point de vue quand il doit le faire.

Cela lui permet de gérer ses activités extra-professionnelles avec la

même conviction et le même professionnalisme que sur le terrain.

Quel regard portez-vous sur sa jeune carrière pourtant déjà bien remplie ?

Etant donné qu'il a commencé très tôt, on a l'impression qu'il est dans le même club depuis très longtemps mais c'était un passage nécessaire et une école formidable pour asseoir ses bases, mûrir ses qualités de leader, progresser dans son jeu...

Il a aussi vécu des expériences différentes avec des entraîneurs différents ce qui a été bénéfique pour lui du point de vue du jeu. Désormais, compte tenu de ses qualités, de sa maturité et de son intelligence, c'est un joueur qui possède une dimension internationale. Il a vécu son expérience à Nantes mais je pense qu'il a besoin d'avoir une autre expérience dans un autre club français de premier plan, qui participe à des compétitions internationales, pour avoir une autre vision des choses ou bien partir à l'étranger.

Lorsqu'on interroge les gens autour de lui, ils ont toujours du mal à lui trouver des défauts. Allez-vous enfin y arriver ?

C'est sincèrement difficile de lui en trouver. Je dirais peut-être qu'il est têtu ce qui le pousse parfois à l'obstination. En réalité, il a les défauts de ses qualités.

Le Mot Caché

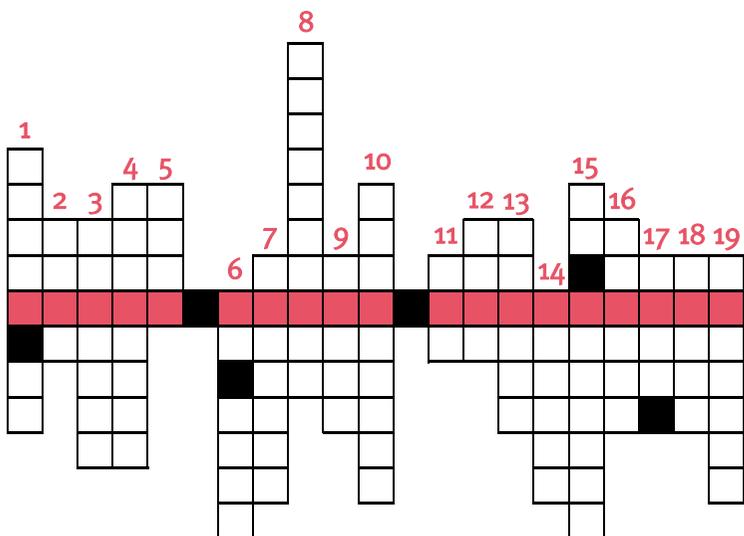
Remplissez la grille et découvrez un célèbre stade de Ligue 1.

Envoyez votre réponse avant le 30 septembre 2005 :

- par mail à : fanclub@stevensports.com
- par courrier à : Steven Sports - BP 1107 - 44211 Pornic

Un gagnant sera tiré au sort parmi les bonnes réponses et gagnera une paire de gants dédicacée de Mickaël.

Les Clubs de Ligue 1



Les Cadeaux



- Deux places de cinéma Pathé Gaumont
Cyntia - La Chapelle sur Erdre (44), **Philippe** - Nantes (44),
Alexandre - Gétigné (44).
- Deux places au Puy du Fou
Mélanie - La Chataigneraie (85), **Pascale** - Angers (49)
- Deux places au Futuroscope
Florian - Saran (45), **Julien** - Vannes (56)

Une centaine de cadeaux a aussi été gagnée lors de la journée du Fan Club de Micka du 1^{er} mai 2005. Voici d'ailleurs deux photos souvenir.



Merci à Morgan, le plus jeune adhérent du fan-club et qui fêtera ses six ans en octobre prochain

- | | |
|--|--|
| 1 • Club le plus jeune par sa création | 10 • Equipe de "minots" |
| 2 • Carlo en est le Président depuis des années | 11 • Club de la citée des violettes |
| 3 • Club insulaire | 12 • Féroce depuis 4 ans |
| 4 • On peut aussi le boire | 13 • Ils ont des chapeaux |
| 5 • Sa promenade est très célèbre | 14 • Compte bien jouer "l'attaque" cette année en L1 |
| 6 • Une course y fait deux fois le tour de l'horloge | 15 • On peut se brûler dans son chaudron |
| 7 • Son département est "Doubs" | 16 • Le rocher est son emblème |
| 8 • Les cigognes y trouvent souvent refuge | 17 • Mélange de sang et d'or |
| 9 • Néo européens sans stade | 18 • Qui s'y frotte s'y pique... au chardon |
| | 19 • La jeunesse |